

Betsiamits.—Les sauvages ont ici une colonie importante et une réserve. On compte 461 âmes. Toutes leurs maisons ont été réparées et peinturées proprement pendant l'année. On se plaint qu'ils peuvent trop facilement se procurer des spiritueux à Rimouski.

Le produit de leur chasse pendant l'hiver dernier a été, dit-on, de \$20,000. Ils peuvent vivre à l'aise pendant l'été en s'occupant de pêche.

Le climat du bas du Saint-Laurent nuit à l'agriculture. Il gèle à tous les mois de l'année dans ces régions. En conséquence les sauvages n'ont que la chasse et la pêche pour vivre, et le surintendant des sauvages fait tous ses efforts pour les encourager à continuer activement ces occupations, leur conseillant d'adopter des habitudes de prévoyance et d'éviter de faire usage des spiritueux. Je suis heureux de faire rapport que l'agent a de plus réussi à empêcher le commerce de spiritueux que faisaient autrefois chez ce peuple des trafiquants sans scrupules, qui leur fournissaient des liqueurs en abondance, et lorsqu'ils étaient ivres, leur volaient souvent le produit de toute une saison de chasse.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Les Micmacs du comté d'Inverness sont observateurs des lois, très sobres et ont de bonnes mœurs. Ces sauvages possèdent deux réserves, savoir,—une à Whycomagh et une autre à Malagawatch. Sur la première les sauvages vivent dans des maisons en charpente; ils possèdent des chevaux, des vaches, de jeunes bestiaux et des instruments aratoires de toutes sortes, outre d'autres biens meubles; de plus ils sont très industriels et cultivent des quantités considérables de céréales, de racines et de légumes.

L'école de la réserve est dirigée d'une manière satisfaisante.

Les sauvages de la réserve située à Malagawatch ne sont pas aussi prospères que leurs frères de Whycomagh.

Micmacs du comté du Cap-Breton.—Ces sauvages ont une réserve à Eskasoni et, comme leurs frères de la réserve de Whycomagh, dans le comté d'Inverness, ils s'occupent d'agriculture avec succès et semblent désireux de ressembler à leurs voisins blancs sous le rapport des habitudes sociales et de l'instruction.

Il y a une école sur la réserve qui semble réussir passablement.

Micmacs du comté de Richmond.—Ces sauvages sont en général très industriels, honnêtes et tempérants.

Quelques-uns d'entre eux cependant s'occupent peu de la culture de leurs terres et ont des habitudes nomades. Les récoltes de l'année dernière, et principalement celles de l'avoine et des pommes de terre (la principale ressource des sauvages), ont manqué, et si le département ne leur avait envoyé du secours en argent ils auraient été dans un grand embarras.